- Qui, lui? nost nottone nome
- M. Desgranges. C'est lui qui m'a sauvé; c'est lui qui m'a guéri le cœur; c'est lui qui m'a appris à dormir.
 - Comment cela?
- Il y avait deux mois que je n'avais pas dormi; à peine assoupi, je me réveillais en me disant: Jacques, tu es aveugle! Et alors, ma tête allait, allait, comme une enragée!

Ce qui me faisait le plus mal, c'était que je me répétais toujours :

— Tu es inutile aux tiens... tu es la femme à la maison, c'est toi qu'on nourrit!...

Mais lui, se fâchant :

- N'est-ce pas vous qui soutenez encore votre famille? Si vous n'étiez pas aveugle, est-ce qu'on leur aurait donné sept cents francs?
 - C'est vrai, monsieur Desgranges!
- Si vous n'étiez pas aveugle est-ce qu'on éléverait vos enfants ?
 - C'est vrai, monsieur Desgranges!
- Si vous n'étiez pas aveugle, est-ce qu'on vous aimerait tous comme on vous aime?
- C'est vrai, monsieur Desgranges, c'est vrai!

Et il ajoutait:

— Jacques, le malheur est le plus grand ennemi ou le plus grand ami des hommes; il il y a des gens qu'il rend méchants; il y en a d'autres qu'il rend meilleurs; vous, il faut qu'il vous fasse aimer de tout le monde. Il faut que vous soyez si reconnaissant, si affectueux, que quand on voudra dire de quelqu'un qu'il est bon, on dise: bon comme l'aveugle de Noisemont. Cela servira de dot à votre fille...

Voilà comme il me parlait, Monsieur, et ça me donnait du cœur à être malheureux!

Gounod, tout émerveillé de trouver de tels sentiments chez un paysan, désirait fort continuer l'interrogatoire; mais il hésitait par délicatesse. Je lui fis signe qu'il pouvait poursuivre il reprit:

- Jacques, on me dit que vous travaillez, que vous avez trois états; comment vous en est venue l'idée?
- C'est encore lui qui l'a eue. Voilà qu'il arrive un jour et qu'il me dit : "Jacques, il faut vous mettre à travailler." Je lui montre mes pauvres mains brûlées. "C'est égal, je vous ai acheté un fonds de commerce.— Quel

fonds donc, monsieur Desgranges? - La rivière! - Voulez-vous que je sois pêcheur? -Du tout; porteur d'eau. -- Porteur d'eau! mais des yeux? - Des yeux? me dit-il. Quand on en a, on s'en sert ; quand on n'en a pas, on s'en passe; je vous expliquerai tout à l'heure comment. Allons, allons, vous êtes porteur d'eau. - Mais un tonneau, monsieur Desgranges? - Je vous en donnerai un. - Mais un baquet, monsieur Desgranges? - Je l'ai commandé au charron. - Mais des pratiques, monsieur Desgranges? - Je vous donne la mienne d'abord. Ainsi, mon garcon, dans trois jours à l'ouvrage, et vous, madame Jacques, venez !" Et voilà qu'il emmène ma femme, il lui commande des bretelles de cuir, et l'en harnache; nous étions tous ahuris. Et, au bout de trois jours, nous voilà au tonneau : moi, attelé et tirant ; elle, derrière moi et poussant. Le soir, il nous met une pièce d'argent, en ajoutant : "Jacques, voilà vingt sous que vous avez gagnés aujourd'hui! Gagnés!... Monsieur, songez donc... gagnés! Il y avait quinze mois que tout ce que je mangeais, on me le donnait. C'est bien bon de recevoir des bonnes personnes, c'est vrai ; mais le pain que l'on gagne, cela nourrit bien plus! Et puis, c'était fini... je n'étais plus la femme! j'étais ouvrier! Jacques gagnait sa vie!

Une sorte d'exaltation brillait sur sa figure.

- Comment! lui dit Gounod, votre tonneau suffisait pour vous faire vivre?
- Pas lui tout seul, Monsieur; j'ai encore un autre état.
 - Un autre état! Lequel?
 - Scieur de bois.
 - Scieur de bois?... c'est impossible?
- Mais si! M. Desgranges me mettait un tas de bois sous le hangar : mon bois à gauche, ma scie et ma genouillère devant moi, et une bûche qu'il fallait scier en trois. Je prenais une ficelle, je la coupais grand comme le tiers de la bûche : voilà une mesure. A chaque trait de scie, je l'essayais et ça allait : ce qui fait que, maintenant, tout ce qui brûle et tout ce qui se boit dans le village, cela regarde Jacques.
- Sans compter, dis-je à Gounod, qu'il est encore commissionnaire.
- Commissionnaire! voilà le troisième état, reprit notre ami de plus en plus surpris.